

Réunion du Conseil Paroissial
le samedi 05 mars à 10h30 à la maison diocésaine.

ACTIVITES

- . **Adoration du Saint-Sacrement** : le premier jeudi du mois de 20h00 à 21h00, horaire d'hiver.
- . **Confessions** : tous les jours après la messe à Périgueux ; avant la messe à Bergerac.
- . **1^{er} samedi du mois à Bergerac** : messe à 11h30 à la chapelle de l'Alba.
- . **Catéchismes** :
- . **Périgueux** : - Primaire et collège : samedi selon les groupes.
- Eveil à la foi (enfant de 4 à 6 ans) 1/mois le mercredi.
- . **Bergerac** : - Eveil à la foi (enfant de 4 à 6 ans) 1/mois le 1^{er} samedi du mois.
- . **Groupe saint Tarcisius** : enfants de chœur : réunion 1/mois le samedi après-midi.
- . **Cercle saint Jean – saint Charles** : groupe des 15-25 ans 1/mois le samedi.
- . **Chorale** : répétition tous les samedis à 10h30 à la maison diocésaine.
- . **Domus Christiani** : œuvre auxiliaire pour la sanctification de la famille.

CARNET DE FAMILLE

Fiançailles :

- . Mademoiselle Isabelle Cartier et Monsieur Marc Pérès, le 19 février à Bordeaux.

MESSES

Selon la Forme Extraordinaire du Rite Romain



Périgueux : Église Saint Jean - Saint Charles du Toulon

Dimanches et fêtes à 11h00,

en semaine à 09h00.

(pour certaines fêtes, se reporter à la feuille d'annonces).

Bergerac : Chapelle Notre-Dame de la Paix de l'Alba
(rue Albert Thomas)

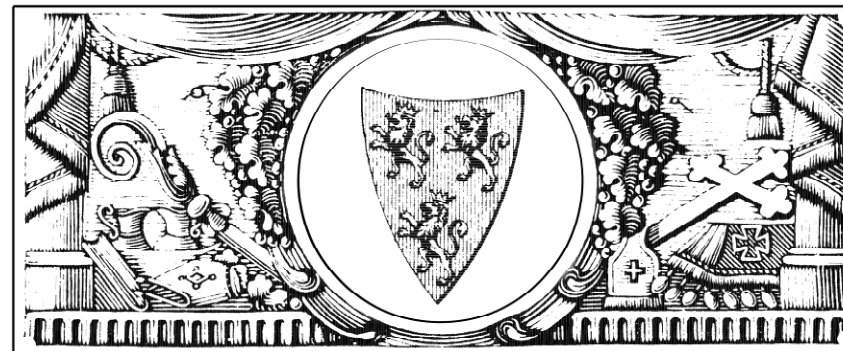
Dimanches et fêtes à 9h00.

Pour contacter M. l'abbé Lino FERREIRA :

38 avenue Georges Pompidou 24000 PERIGUEUX
Tel. : 05.53.35.70.81 Courriel : abbeferreira@free.fr

Site internet : <http://requediou.org/>

Bulletin : Les personnes qui désirent recevoir *Re Que Diou* par courrier sont invitées à communiquer leur adresse à l'abbé Ferreira. Une participation aux frais de 15 €/1 an est demandée pour couvrir les frais.



RE QUE DIOU

Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre en Périgord
Eglise St Jean - St Charles du Toulon / Chapelle de l'Alba de Bergerac

N° 87- Mars 2011

MESSAGE DU SAINT PERE POUR LE CAREME

«Ensevelis avec le Christ lors du Baptême, vous en êtes aussi ressuscités avec lui» (Cf. Col 2, 12)

Chers Frères et Sœurs,

Le Carême, qui nous conduit à la célébration de la Pâques très Sainte, constitue pour l'Eglise un temps liturgique vraiment précieux et important. Aussi est-ce avec plaisir que je vous adresse ce message, afin que ce Carême puisse être vécu avec toute l'ardeur nécessaire. Dans l'attente de la rencontre définitive avec son Epoux lors de la Pâque éternelle, la Communauté ecclésiale intensifie son chemin de purification dans l'esprit, par une prière assidue et une charité active, afin de puiser avec plus d'abondance, dans le Mystère de la Rédemption, la vie nouvelle qui est dans le Christ Seigneur (cf. *Préface I de Carême*).

1. Cette vie nous a déjà été transmise le jour de notre Baptême lorsque, «*devenus participants de la mort et de la résurrection du Christ*», nous avons commencé «*l'aventure joyeuse et exaltante du disciple*» (*Homélie en la Fête du Baptême du Seigneur*, 10 janvier 2010). Dans ses épîtres, Saint Paul insiste à plusieurs reprises sur la communion toute particulière avec le Fils de Dieu, qui se réalise au moment de l'immersion dans les eaux baptismales. Le fait que le Baptême soit reçu le plus souvent en bas-âge, nous indique clairement qu'il est un don de Dieu: Nul ne mérite la vie éternelle par ses propres forces. La miséricorde de Dieu, qui efface le péché et nous donne de vivre notre existence avec «*les mêmes sentiments qui sont dans le Christ Jésus*» (*Ph 2,5*), est communiquée à l'homme gratuitement.

Dans sa lettre aux Philippiens, l'Apôtre des Gentils nous éclaire sur le sens de la transformation qui s'effectue par la participation à la mort et à la résurrection du Christ, en nous indiquant le but poursuivi: «*le connaître lui, avec la puissance de sa résurrection et la communion à ses souffrances, lui devenir conforme dans sa mort, afin de parvenir si possible à ressusciter d'entre les morts*» (*Ph 3, 10-11*). Le Baptême n'est donc pas un rite du passé, il est la rencontre avec le Christ qui donne forme à l'existence toute entière du baptisé, lui transmet la vie divine et l'appelle à une conversion sincère, mue et soutenue par la Grâce, lui permettant ainsi de parvenir à la stature adulte du Christ.

Un lien spécifique unit le Baptême au Carême en tant que période favorable pour expérimenter la grâce qui sauve. Les Pères du Concile Vatican II ont lancé un appel à tous les Pasteurs de l'Eglise pour que soient «*employés plus abondamment les éléments baptismaux de la liturgie quadragésimale*» (*Const. Sacrosanctum Concilium*, 109). En effet, dès ses origines, l'Eglise a uni la Veillée Pascale et la célébration du Baptême: dans ce sacrement s'accomplit le grand Mystère où l'homme meurt au péché, devient participant de la vie nouvelle dans le Christ ressuscité, et reçoit ce même Esprit de Dieu qui a ressuscité Jésus d'entre les morts (cf. *Rm 8,11*). Ce don gratuit doit être constamment ravivé en chacun de nous, et le Carême nous offre un parcours analogue à celui du catéchuménat qui, pour les chrétiens de l'Eglise primitive comme pour ceux d'aujourd'hui, est un lieu d'apprentissage indispensable de foi et de vie chrétienne: ils vivent vraiment leur Baptême comme un acte décisif pour toute leur existence.

2. Pour emprunter sérieusement le chemin vers Pâques et nous préparer à célébrer la Résurrection du Seigneur – qui est la fête la plus joyeuse et solennelle de l'année liturgique –, qu'est-ce qui pourrait être le plus adapté si ce n'est de nous laisser guider par la Parole de Dieu? C'est pourquoi l'Eglise, à travers les textes évangéliques proclamés lors des dimanches de Carême, nous conduit-elle à une rencontre particulièrement profonde avec le Seigneur, nous faisant parcourir à nouveau les étapes de l'initiation chrétienne: pour les catéchumènes en vue de recevoir le sacrement de la nouvelle naissance; pour ceux qui sont déjà baptisés, en vue d'opérer de nouveaux pas décisifs à la suite du Christ, dans un don plus plénier.

Le premier dimanche de l'itinéraire quadragésimal éclaire notre condition terrestre. Le combat victorieux de Jésus sur les tentations qui inaugure le temps de sa mission, est un appel à prendre conscience de notre fragilité pour accueillir la Grâce qui nous libère du péché et nous fortifie d'une façon nouvelle dans le Christ, chemin, vérité et vie (cf. *Ordo Initiationis Christianae Adultorum*, n. 25). C'est une invitation pressante à nous rappeler, à l'exemple du Christ et en union avec lui, que la foi chrétienne implique une lutte contre les «*Puissances de ce monde de ténèbres*» (*Ep 6,12*) où le démon est à l'œuvre et ne cesse, même de nos jours, de tenter tout homme qui veut s'approcher du Seigneur: le Christ sort vainqueur de cette lutte, également pour ouvrir notre cœur à l'espérance et nous conduire à la victoire sur les séductions du mal.

L'évangile de la Transfiguration du Seigneur nous fait contempler la gloire du Christ qui anticipe la résurrection et annonce la divinisation de l'homme. La communauté chrétienne découvre qu'à la suite des apôtres Pierre, Jacques et Jean, elle est conduite «*dans un lieu à part, sur une haute montagne*» (*Mt 17,1*) afin d'accueillir d'une façon nouvelle, dans le Christ, en tant que fils dans le Fils, le don de la Grâce de Dieu: «*Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute ma faveur, écoutez-le*» (v.5). Ces paroles nous invitent à quitter la rumeur du quotidien pour nous plonger dans la présence de Dieu: Il veut nous transmettre chaque jour une Parole qui nous pénètre au plus profond de l'esprit, là où elle discerne le bien et le mal (cf. *He 4,12*) et affermit notre volonté de suivre le Seigneur.

«*Donne-moi à boire*» (*Jn 4,7*). Cette demande de Jésus à la Samaritaine, qui nous est rapportée dans la liturgie du troisième dimanche, exprime la passion de Dieu pour tout homme et veut susciter en notre cœur le désir

du don de «l'eau jaillissant en vie éternelle» (v.14): C'est le don de l'Esprit Saint qui fait des chrétiens de «vrais adorateurs», capables de prier le Père «en esprit et en vérité» (v.23). Seule cette eau peut assouvir notre soif de bien, de vérité et de beauté! Seule cette eau, qui nous est donnée par le Fils, peut irriguer les déserts de l'âme inquiète et insatisfaite «tant qu'elle ne repose en Dieu», selon la célèbre expression de saint Augustin.

Le dimanche de l'aveugle-né nous présente le Christ comme la lumière du monde. L'Évangile interpelle chacun de nous: «Crois-tu au Fils de l'homme?» «Oui, je crois Seigneur!» (*Jn* 9, 35-38), répond joyeusement l'aveugle-né qui parle au nom de tout croyant. Le miracle de cette guérison est le signe que le Christ, en rendant la vue, veut ouvrir également notre regard intérieur afin que notre foi soit de plus en plus profonde et que nous puissions reconnaître en lui notre unique Sauveur. Le Christ illumine toutes les ténèbres de la vie et donne à l'homme de vivre en «enfant de lumière».

Lorsque l'évangile du cinquième dimanche proclame la résurrection de Lazare, nous nous trouvons face au mystère ultime de notre existence: «Je suis la résurrection et la vie... le crois-tu?» (*Jn* 11, 25-26). A la suite de Marthe, le temps est venu pour la communauté chrétienne de placer, à nouveau et en conscience, toute son espérance en Jésus de Nazareth: «Oui Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, qui vient dans le monde» (v.27). La communion avec le Christ, en cette vie, nous prépare à franchir l'obstacle de la mort pour vivre éternellement en Lui. La foi en la résurrection des morts et l'espérance en la vie éternelle ouvrent notre intelligence au sens ultime de notre existence: Dieu a créé l'homme pour la résurrection et la vie; cette vérité confère une dimension authentique et définitive à l'histoire humaine, à l'existence personnelle, à la vie sociale, à la culture, à la politique, à l'économie. Privé de la lumière de la foi, l'univers entier périt, prisonnier d'un sépulcre sans avenir ni espérance.

Le parcours du Carême trouve son achèvement dans le Triduum Pascal, plus particulièrement dans la Grande Vigile de la Nuit Sainte: en renouvelant les promesses du Baptême, nous proclamons à nouveau que le Christ est le Seigneur de notre vie, de cette vie que Dieu nous a donnée lorsque nous sommes renés «de l'eau et de l'Esprit Saint», et nous

réaffirmons notre ferme propos de correspondre à l'action de la Grâce pour être ses disciples.

3. Notre immersion dans la mort et la résurrection du Christ, par le sacrement du Baptême, nous pousse chaque jour à libérer notre cœur du poids des choses matérielles, du lien égoïste avec la «terre», qui nous appauvrit et nous empêche d'être disponibles et accueillants à Dieu et au prochain. Dans le Christ, Dieu s'est révélé Amour (cf. *1 Jn* 4,7-10). La Croix du Christ, le «langage de la Croix» manifeste la puissance salvifique de Dieu (cf. *1 Cor* 1,18) qui se donne pour relever l'homme et le conduire au salut: il s'agit de la forme la plus radicale de l'amour (cf. Enc. *Deus caritas est*, 12). Par la pratique traditionnelle du jeûne, de l'aumône et de la prière, signes de notre volonté de conversion, le Carême nous apprend à vivre de façon toujours plus radicale l'amour du Christ. Le jeûne, qui peut avoir des motivations diverses, a pour le chrétien une signification profondément religieuse: en appauvrissant notre table, nous apprenons à vaincre notre égoïsme pour vivre la logique du don et de l'amour; en acceptant la privation de quelque chose – qui ne soit pas seulement du superflu –, nous apprenons à détourner notre regard de notre «moi» pour découvrir Quelqu'un à côté de nous et reconnaître Dieu sur le visage de tant de nos frères. Pour le chrétien, la pratique du jeûne n'a rien d'intimiste, mais ouvre tellement à Dieu et à la détresse des hommes; elle fait en sorte que l'amour pour Dieu devienne aussi amour pour le prochain (cf. *Mc* 12,31).

Sur notre chemin, nous nous heurtons également à la tentation de la possession, de l'amour de l'argent, qui s'oppose à la primauté de Dieu dans notre vie. L'avidité de la possession engendre la violence, la prévarication et la mort; c'est pour cela que l'Église, spécialement en temps de Carême, appelle à la pratique de l'aumône, c'est à dire au partage. L'idolâtrie des biens, au contraire, non seulement nous sépare des autres mais vide la personne humaine en la laissant malheureuse, en lui mentant et en la trompant sans réaliser ce qu'elle lui promet, puisqu'elle substitue les biens matériels à Dieu, l'unique source de vie. Comment pourrions-nous donc comprendre la bonté paternelle de Dieu si notre cœur est plein de lui-même et de nos projets qui donnent l'illusion de pouvoir assurer notre avenir? La tentation consiste à penser comme le riche de la parabole: «Mon âme, tu as quantité de biens en réserve pour de nombreuses années...». Nous savons ce que répond le Seigneur: «Insensé, cette nuit même, on va te redemander ton âme...» (*Lc* 19,19-

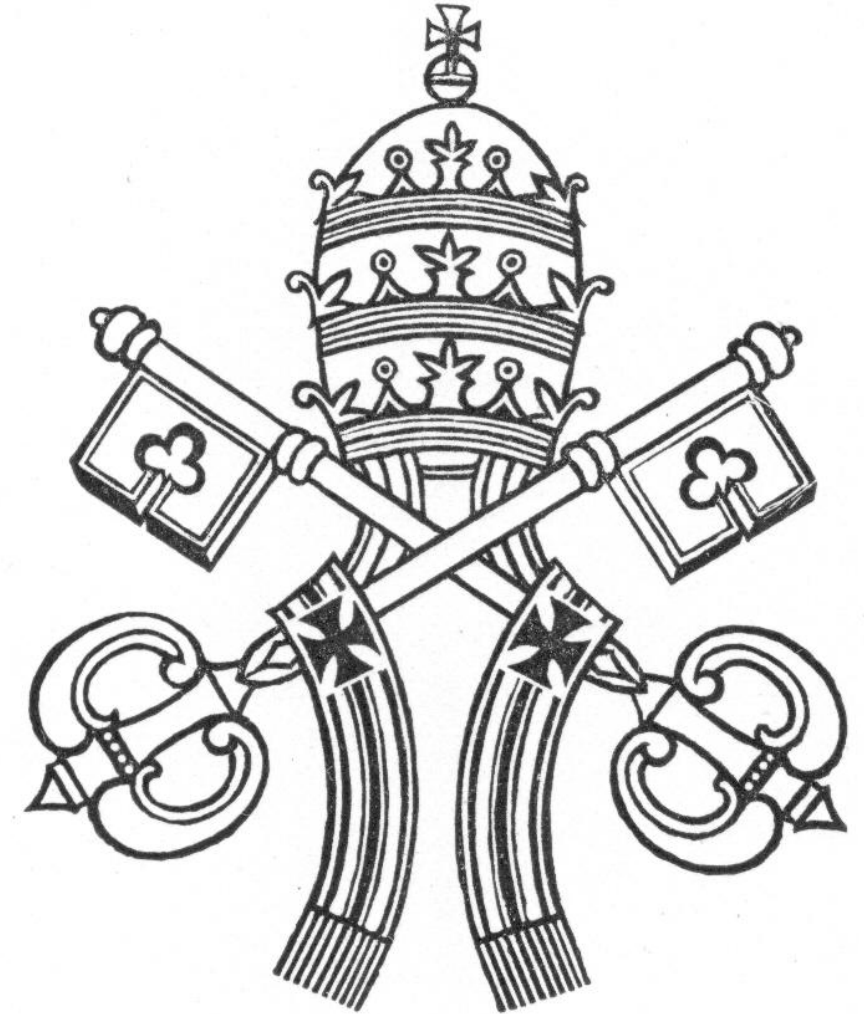
20). La pratique de l'aumône nous ramène à la primauté de Dieu et à l'attention envers l'autre, elle nous fait découvrir à nouveau la bonté du Père et recevoir sa miséricorde.

Pendant toute la période du Carême, l'Eglise nous offre avec grande abondance la Parole de Dieu. En la méditant et en l'intériorisant pour l'incarner au quotidien, nous découvrons une forme de *prière* qui est précieuse et irremplaçable. En effet l'écoute attentive de Dieu qui parle sans cesse à notre cœur, nourrit le chemin de foi que nous avons commencé le jour de notre Baptême. La prière nous permet également d'entrer dans une nouvelle perception du temps: Sans la perspective de l'éternité et de la transcendance, en effet, le temps n'est qu'une cadence qui rythme nos pas vers un horizon sans avenir. En priant, au contraire, nous prenons du temps pour Dieu, pour découvrir que ses «paroles ne passeront pas» (Mc 13,31), pour entrer en cette communion intime avec Lui «que personne ne pourra nous enlever» (cf. Jn 16,22), qui nous ouvre à l'espérance qui ne déçoit pas, à la vie éternelle.

En résumé, le parcours du Carême, où nous sommes invités à contempler le mystère de la Croix, consiste à nous rendre «conformes au Christ dans sa mort» (Ph 3,10), pour opérer une profonde *conversion* de notre vie: nous laisser transformer par l'action de l'Esprit Saint, comme saint Paul sur le chemin de Damas; mener fermement notre existence selon la volonté de Dieu; nous libérer de notre égoïsme en dépassant l'instinct de domination des autres et en nous ouvrant à la charité du Christ. La période du Carême est un temps favorable pour reconnaître notre fragilité, pour accueillir, à travers une sincère révision de vie, la Grâce rénovatrice du Sacrement de Pénitence et marcher résolument vers le Christ.

Chers Frères et Sœurs, par la rencontre personnelle avec notre Rédempteur et par la pratique du jeûne, de l'aumône et de la prière, le chemin de conversion vers Pâques nous conduit à découvrir d'une façon nouvelle notre Baptême. Accueillons à nouveau, en ce temps de Carême, la Grâce que Dieu nous a donnée au moment de notre Baptême, afin qu'elle illumine et guide toutes nos actions. Ce que ce Sacrement signifie et réalise, nous sommes appelés à le vivre jour après jour, en suivant le Christ avec toujours plus de générosité et d'authenticité.

En ce cheminement, nous nous confions à la Vierge Marie qui a enfanté le Verbe de Dieu dans sa foi et dans sa chair, pour nous plonger comme Elle dans la mort et la résurrection de son Fils Jésus et avoir la vie éternelle.



Opération "Mon carême pour les chrétiens d'Orient"

Le carême propose trois grands axes d'effort aux chrétiens : **la prière, la pénitence et l'aumône**. Ainsi, Saint Pierre Chrysologue écrit : « Le jeûne est l'âme de la prière, la miséricorde est la vie du jeûne. Donc, celui qui prie doit jeûner ; celui qui jeûne doit avoir pitié ; il se fait entendre de Dieu, celui qui ne refuse pas d'entendre lorsqu'on le supplie ». Le Carême nous rappelle les quarante jours de jeûne et de prière vécus par Jésus dans le désert, avant le commencement de sa mission publique. Il purifie l'âme.

Cette année, comme l'an passé, **la Fraternité Saint-Pierre propose** un effort de Carême : chacun peut offrir librement les jours de jeûne et les chapelets de son carême 2011, **en union avec les chrétiens persécutés en Orient, particulièrement dans les pays musulmans**.

Les jours de jeûne et les chapelets seront offerts à nos frères persécutés, dans la communion des saints, à l'occasion de Pâques 2011, et la messe de ce jour offerte à leurs intentions. Par discrétion, le nom des personnes participantes ne sera pas communiqué.

La charité fraternelle, conséquence d'une prière et d'une pénitence humble, nous enseigne que les économies réalisées par les privations de nourriture pourront avec fruit être transformées en aumônes pour l'Eglise ou les plus nécessiteux.

Le carême commence le mercredi des cendres, cette année le 9 mars, et se termine le Samedi-Saint 23 avril.

Comment participer ?

- Il vous suffit d'inscrire le nombre de jours de jeûne et de chapelets auquel vous vous engagez à l'emplacement prévu ci-dessous. L'engagement est personnel, mais vous pouvez parler de cette initiative à

vos amis, et inscrire en les additionnant aux vôtres tous les jours ou les chapelets que vous « collectez ». Les enfants peuvent participer, mais les parents sont invités à veiller à garder une juste mesure, en fonction de leur âge. On peut inscrire de 2 à 38 jours de jeûne par personne participante, et autant de chapelets que possible...

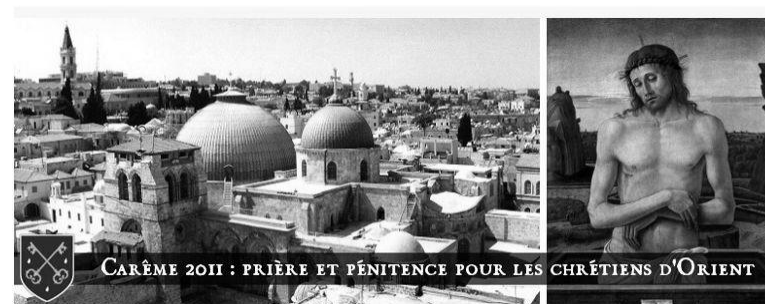
- Suivant l'antique tradition de l'Eglise, le jeûne se définit comme une *privation alimentaire*. Jeûner signifie ne prendre qu'un seul repas par jour. Il est permis de prendre une boisson le matin et une collation (qui n'est pas un repas, comme par exemple une soupe) à l'heure du repas supprimé. Le repas peut être pris indifféremment le midi ou le soir. On ne jeûne pas le dimanche, ni le 19 mars, fête de St Joseph, ni le 25 mars, fête de l'Annonciation.

- Cette offrande volontaire de jours de jeûne ne dispense pas de la loi universelle de l'Eglise du jeûne du mercredi des Cendres et du Vendredi-Saint. La loi de l'abstinence (de viande et de produits animaux), prescrite les vendredis de carême et le mercredi des Cendres s'ajoute au jeûne de manière complémentaire. Ainsi, jeûner le vendredi signifie un seul vrai repas sans viande, mais jeûner le lundi n'exige pas cette privation.

- Le chapelet est composé de la méditation de cinq *mystères*, ou *dizaines*, composées d'un *Notre Père*, de dix *Je vous salue Marie* et d'un *Gloire soit au Père*. La récitation du rosaire (trois chapelets) peut être également offerte.

- Les engagements pris dans le cadre de ce « **Carême pour les chrétiens d'Orient** » sont privés et n'engagent pas sous peine de péché, hormis en ce qui concerne les prescriptions ordinaires de l'Eglise pour ce temps.

Inscrivez-vous et faites connaître cette grande initiative : <http://www.fssp.fr/careme.html>



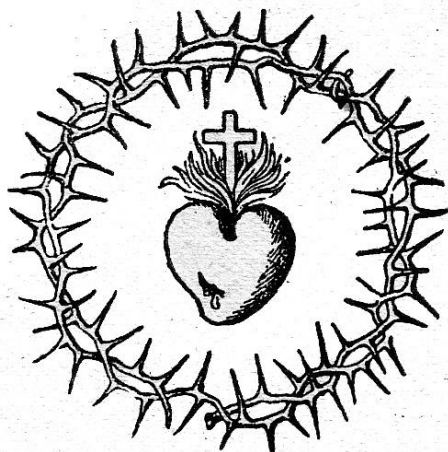
Soutenir concrètement les chrétiens d'Orient

Afin d'aider les Chrétiens d'Orient (en particulier d'Egypte et d'Irak) persécutés par le totalitarisme de l'idéologie islamique, Chrétienté Solidarité a créé le fond Chrétienté Solidarité Persécutions, dans la continuité des actions menées au Liban et en Croatie dans les années 80-90. La Fraternité Saint-Pierre vous propose de soutenir cette action.

L'initiative vise à apporter un soutien matériel par des parrainages d'enfants victimes d'attentats anti-chrétiens et un soutien moral par la revendication (tracts, manifestations...) d'une réciprocité de libertés pour les chrétiens de ces pays à l'exemple des droits dont les musulmans bénéficient chez nous. On peut participer à cette opération de 2 manières :

- parrainage d'un enfant (150 Euros par an)
- contribution à l'action permettant les actions de communication (30 Euros par an)

Les dons (bénéficiant d'une réduction d'impôts de 66%) sont à envoyer à Chrétienté-Solidarité Persécutions, 70, boulevard Saint Germain, 75005 PARIS. chretientesolidarite.fr@gmail.com - 01 40 51 74 07.



« Si tu savais le don de Dieu » Entretien avec Monsieur l'abbé Pozzetto



Propos recueillis par Adélaïde Pouchol dans le journal « L'Homme Nouveau »

Vous êtes directeur de l'Œuvre des retraites, quelle est sa mission ?

Merci à mes chers amis de l'Homme Nouveau de m'ouvrir leur colonne une fois de plus ! Directeur de l'œuvre des retraites est un grand mot ; je m'occupe de la plupart des retraites et récollections en France, au Canada francophone, en Belgique et un peu en Suisse, aidé par plusieurs confrères et laïcs souvent très efficaces. Je coordonne cette Œuvre, prévois un calendrier, contacte les maisons pour nous recevoir, m'occupe des tracts et des affiches, des programmes pour chaque retraite et dirige chacune où je suis toujours présent ; il y a aussi parfois du « service après-vente » auprès de certains sous forme de courrier, courriels et parfois de direction spirituelle.

D'un point de vue pratique, que faut-il faire pour s'inscrire à une retraite ? Où se déroulent-elles ? Sont-elles payantes ?

Pour s'inscrire à une retraite rien de plus facile s'adresser à ma chère secrétaire Mireille Chevet par téléphone ou mail : 09 62 11 60 89 ou inscrip.retraites@orange.fr

Elles se déroulent pour beaucoup dans une maison magnifiquement située au-dessus du lac d'Annecy, dans un calme parfait ; certaines ont lieu à l'Abbaye de Fontgombault où nous recevons un admirable accueil, d'autres à Nantes et depuis peu à Lourdes à quelques mètres des sanctuaires dans une Maison parfaitement adaptée ; nous prêchons des retraites pour enfants en région parisienne sans oublier le Québec et l'Abbaye de Rochefort en Belgique, la Maison Padre Pio à Francheville et quelques autres hauts lieux ...

Les retraites sont payantes, peu chères à la Bergerie en Haute Savoie mais la question financière ne doit pas être jamais un obstacle.

L'œuvre des retraites a été créée par la Fraternité Saint-Pierre, il y a donc une spiritualité spécifique qui la distingue des autres organismes qui proposent des retraites...

L'Œuvre des retraites se veut pleinement fidèle au charisme de la Fraternité Saint Pierre ; nous sommes romains attachés à la forme extraordinaire du rite et thomistes ; j'ajoute que dans la fidélité au Père Vallet, nos retraites veulent encourager les laïcs présents à s'engager pour la Royauté sociale de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Vous proposez principalement des retraites autour des exercices spirituels de saint Ignace, pourquoi ce choix ? Ces exercices ont mauvaise réputation, souvent considérés comme l'occasion d'un lavage de cerveau ou comme le lieu privilégié de l'embrigadement des jeunes par des prêtres qui voudraient remplir leurs séminaires.. qu'en est-il véritablement ?

Ce choix est lié à notre romanité puisque près de 40 papes ont encouragé les Exercices de Saint Ignace depuis de nombreux siècles ! Y-a-il une méthode plus encouragée ?

Quant à une certaine mauvaise réputation elle repose sur des erreurs passées aujourd'hui corrigées qui voyaient dans cette méthode principalement un lieu de recrutement pour des vocations ; bien sûr la retraite est l'occasion pour de nombreux jeunes de se poser enfin la question de leur état de vie mais pour les nombreux pères et mères de familles il y a d'autres sujets et des discernements possibles. Je passe sur tant d'autres critiques qui en général viennent de personne jamais venues en retraite !

Les retraites de saint Ignace ont été pensées, au départ, pour une durée de trente jours mais elles sont souvent beaucoup plus courtes. Peut-on faire en une semaine un cheminement censé durer un mois ?

Oui mais quels sont nos contemporains capables de prendre 30 jours de vacances pour suivre une retraite ?

Honneur au Père Vallet qui a su adapter les 30 jours en 5 pour les hommes pressés de notre temps !

Oui le cheminement a bien lieu ; le tout est de ne pas perdre de temps ! Il y a une logique implacable dans cette progression que je constate depuis 11 ans !

Vous proposez d'autres types d'exercices que ces retraites de saint Ignace, quels sont-ils ?

Quelques fois par an nous proposons des recollections pour fiancés pour foyers sans enfants et des recollections pour toute la famille sans oublier les recollections d'un jour.

Pourquoi proposer des retraites mixtes et des retraites non mixtes ? Quels sont les avantages de ces deux formules ?

En principe je préfère prêcher des retraites non-mixtes car on ne parle pas de la même façon à des hommes ou à des femmes. Mais souvent pour des raisons très pratiques les retraites sont mixtes. L'un des avantages d'une retraite mixte c'est qu'un couple peut venir ensemble mais je ne les conseille pas aux fiancés.

Une retraite est avant tout un cœur à cœur entre Dieu et le retraitant, ce n'est pas le prêtre qui est l'acteur principal de cette rencontre. Quel est alors son rôle ?

Le principal prédicateur de la retraite c'est le Saint-Esprit mais Dieu dans une merveilleuse pédagogie a voulu associer des hommes et surtout des prêtres pour prêcher

Nous sommes là pour assurer l'orthodoxie de la retraite, pour assurer une prédication catholique mais aussi pour suivre chaque retraitant au quotidien, pour assurer les messes les confessions ! Le prêtre est là pour aider le retraitant, l'encourager, l'aimer comme un père.

Quel est le rôle du silence dans la « pédagogie » propre aux retraites ?

Le silence est essentiel dans nos retraites. Le Père Vallet écrivait déjà « retraite silencieuse, retraite merveilleuse ». Je suis édifié par le respect de cette ambiance d'écoute de Dieu, ce recueillement habituel, cette disponibilité à la grâce et en remercie à chaque retraite ou recollection le Maître de toute vie intérieure. « Le monde moderne, écrivait Bernanos, est une conspiration contre toute sorte de vie intérieure ». Retrouver cette dernière exige de se séparer des siens du portable de l'ordinateur, de la télévision, de Facebook et de tout ce qui peut nous empêcher d'entendre Celui qui au cœur de nos vies frappe et veut « souper avec nous ».

Je termine par quelques exemples récents de grands grâces reçues au cours de retraites avec une confiance : l'apostolat presque unique qui est le mien après de nombreuses responsabilités depuis plus de 31 ans de

Sacerdoce est exigeant pour la vie spirituelle du prêtre car les retraitants viennent quelques jours, nous vivons avec eux des choses très fortes et en général nous ne les revoyons pas sauf au cours d'une courte récollection ou d'une retraite suivante, cela exige du prêtre un vrai détachement des âmes à lui confiées.

Mais le Bon Dieu "compense" largement par des dons ineffables et avec Jésus à la Samaritaine on peut répéter "Si tu savais le Don de Dieu"...

Quelques exemples récents sans trahir de secret:

- un homme d'origine musulmane de plus de 60 ans demande le baptême le quatrième jour,
- une jeune femme fait discrètement sa première communion au cours de sa première retraite,
- un jeune homme décide de rentrer au séminaire...quinze jours après il est entre de bonnes mains en Allemagne; il a renoncé à beaucoup! mais a tout trouvé,
- un jeune de 19 ans le quatrième jour de la retraite vient me trouver avec des larmes dans les yeux et me dit " il m'a fallu attendre 19 ans pour comprendre que Dieu m'aime",

Et je pourrais multiplier les témoignages mais veut dire à Jésus miséricordieux seulement : "Deo gratias"! et à vous lecteurs de l'Homme Nouveau, « venez et voyez ».

A signaler pour cette année trois séries de retraites pour enfants : à Nantes, Paris et en Haute Savoie ...mais aussi une providentielle Maison de retraite à Lourdes en face de la grotte chez des amis libanais...et aussi des retraites presque toutes pleines depuis cet été...il faut donc ne pas tarder à vous inscrire en particulier pour Lourdes au mois d'avril!

Jésus et Son Eglise vous attendent...

Que Dieu vous bénisse.

Exercices spirituels de Saint-Ignace

POUR HOMMES ET JEUNES GENS (à partir de 17 ans) :

- * du lundi 20 septembre à 11h au samedi 25 septembre 2010 à 11h (1)
- * du dimanche 26 décembre à 11h au vendredi 31 décembre 2010 à 11h (2)

POUR HOMMES ET FEMMES (à partir de 17 ans) :

- * du vendredi 29 octobre à 11h au mercredi 3 novembre 2010 à 11h (2)
- * du dimanche 7 novembre à 11h au vendredi 12 novembre à 11h (3)
- * du lundi 15 novembre à 11h au samedi 20 novembre à 11h (4)
- * du lundi 21 février à 11h au samedi 26 février 2011 à 11h (2)
- * du lundi 28 février à 11h au samedi 5 mars 2011 à 11h à Nantes
- * du dimanche 10 avril à 11h au vendredi 15 avril 2011 à 11h (3)
- * du mardi 26 avril à 11h au dimanche 1er mai 2011 à 11h (2)
- * du dimanche 19 juin à 11h au vendredi 24 juin 2011 à 11h (2)

POUR DAMES ET JEUNES FILLES (à partir de 17 ans) :

- * du dimanche 21 nov. à 11h au vendredi 26 nov. 2010 à 11h (2)

POUR GARÇONS

- * ENFANTS (trois jours) classes de 6e, 5e et 4e :
- du dimanche 13 février 18h au mercredi 16 février 2011 à 16h (5)
- du dimanche 6 mars 18h au mercredi 9 mars 2011 à 18h à Nantes
- du dimanche 1er mai 18h au mercredi 4 mai 2011 à 15h (2)
- * ADOLESCENTS (trois jours) classes de 3e, 2e et 1e :
- du samedi 18 décembre à 18h au mardi 21 décembre 2010 à 15h (2)

POUR FILLES

- * ENFANTS (trois jours) classes de 6e, 5e et 4e :
- du mercredi 16 février 18h au samedi 19 février 2011 à 16h (5)
- du mercredi 9 mars 18h au samedi 12 mars 2011 à 16h à Nantes
- du mercredi 4 mai 18h au samedi 7 mai 2011 à 15h (2)
- * ADOLESCENTES (trois jours) classes de 3e, 2e et 1e :
- du mardi 21 décembre à 18h au vendredi 24 décembre 2010 à 14h (2)

(1) A l'Abbaye Notre-Dame de Fontgombault (Indre)

(2) A la "Bergerie", près d'Anney

(3) A Lourdes, à deux pas des Sanctuaires

(4) En Belgique. Inscriptions : Tél. 0032.81.74.25.74 - Courriel : abbeyhyonnet@scarlet.be [ou auprès de Mme Chevet : cf. p. 4]

(5) A Saint-Prix, près de Paris

Récollections

POUR FAMILLES (parents et enfants) - en collaboration avec *Domys Christiani*

- * du 25 mars 2011 au soir au 27 mars après-midi, à Sées en Normandie. Les enfants seront encadrés par des religieux, religieuses et séminaristes selon leur âge.

Renseignements et inscriptions : Fabien et Héroïse Vieillefosse
88 rue d'Anjou 78000 Versailles
Tél. 09 50 62 20 52
courriel : fh.vieillefosse@gmail.com

RECOLLECTIONS POUR FOYERS (sans les enfants)

Les 18, 19 et 20 mars 2011 à l'abbaye Notre-Dame de Fontgombault.
Début : samedi matin - Fin : dimanche en fin de journée.

RECOLLECTION POUR FIANCES

Du vendredi 1er octobre 2010 à 19h au dimanche 3 octobre à 16h (1)
Début : 19h - Fin : 18h.

RECOLLECTIONS D'UNE JOURNEE (Début : 9h - Fin : 17h)

6 novembre 2010 (Près de Lyon)	27 novembre 2010 à Paris
4 décembre 2010 à Nantes	11 décembre 2010 à Brest
2 avril 2011 à Paris	16 avril 2011 à Nantes

D'autres récollections seront organisées

Renseignements et inscriptions : Olivier de Raifin

Tél. 01 39 02 37 54 (répondeur)

courriel : recollection.issp@laposte.net

Les retraites et récollections sont assurées
par M. l'Abbé Pozzetto
et d'autres prêtres de la Fraternité Saint-Pierre